



**David Simplot**  
 Parrain 2022 de  
 Sophia / Métropole Mag



**Janny Plessis**  
 Directrice de publication

## Libérer les énergies

"À ne pas savoir où l'on va, on risque de se retrouver ailleurs..."

Cet aphorisme d'**Egide Royer** justifie la nécessité de définir une stratégie et des objectifs en amont de l'action ; faute de quoi nous arrivons juste "quelque part." Dans l'absolu, cela peut ne pas être un problème. Toutefois, appliqué à un territoire, on peut difficilement se satisfaire de n'importe quel "quelque part" au regard de certaines exigences que l'on pourrait qualifier abusivement de régaliennes : sécurité, droit, justice, santé et économie par exemple.

Dans le domaine économique, c'est ce qui a motivé le concept de stratégies de spécialisation intelligente dans le jargon de la Commission européenne. Poussée à la fois par des ressources limitées et la volonté d'avoir des territoires complémentaires, l'Europe a encouragé les régions à faire des choix sur leurs priorités qui doivent correspondre à des domaines d'excellence où une masse critique existe. Mais les pouvoirs publics ne peuvent pas tout et ils ne doivent surtout pas être les porteurs de toutes les initiatives. À mon sens, la mesure du succès d'un écosystème de l'innovation est inversement proportionnelle à l'énergie que les pouvoirs publics doivent y insuffler pour en maintenir le dynamisme.

Au risque d'induire une "fatigue de l'IA" - à l'image de la "fatigue vaccinale" -, prenons l'exemple de l'intelligence artificielle sur le territoire azuréen. Les initiatives sont légion : la conférence Sophi.A Summit, la Maison de l'IA, l'observatoire Otesia, l'institut EuroPIA (auquel un article est consacré dans ce numéro), le ClusterIA, la communauté "Data et IA" de Telecom Valley, le regroupement industriel Smart Vehicle Côte d'Azur, le festival WAICF (dont il sera question dans ces pages), la communauté IA du Village Francophone Côte d'Azur Monaco, les trophées "Femmes et IA" de Women In Tech, sans parler des moult conférences sur le thème de l'IA pour toute sorte de publics. Vous ne les connaissez pas toutes ? C'est bon signe. Même si certaines de ces initiatives sont soit soutenues soit initiées par les collectivités, nous devons nous féliciter que nombre d'entre elles aient lieu spontanément sans leur intervention. Le territoire est riche de cette diversité et c'est grâce à cette richesse que la Côte d'Azur a pu s'affirmer comme "terre d'IA" et se faire labelliser "3IA" - c'est-à-dire l'un des fers de lance de la recherche française en IA - avec la première technopole d'Europe comme cœur du réacteur.

En bon scientifique, j'ai souvent été tenté de tout cartographier avec l'intention non avouée d'assigner un rôle à chacun. Mais il en va des écosystèmes et des organisations comme des êtres humains, tout ne rentre pas dans des cases. Il en va des cartographies comme des photos, elles ne sont qu'une image du passé et, si l'on vit dans un écosystème vivant, il faut espérer qu'elles soient déjà obsolètes. Aussi, ne vaut-il pas mieux renoncer à dépenser notre énergie autour de cette tâche qui ne donne que l'apparence du contrôle ? Libérer les énergies du territoire est bien plus profitable en termes d'impact que de tout étiqueter.

"Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur."

Régulièrement attribuée à **Talleyrand**, cette citation est en réalité de l'académicien **Jean Cocteau**. Pour aboutir à un écosystème de l'innovation dynamique, loin de vouloir tout contrôler, ce qui est vain, au-delà de développer un terreau fertile à l'innovation et au développement des entreprises, il faut soutenir ce qui va dans le sens de la stratégie, parfois susciter le nécessaire qui ne vient pas naturellement et encourager les belles initiatives quelles qu'elles soient. Libérons les énergies. Au final, dans ce "quelque part" où nous serons, sans naïveté, nous feindrons d'en être les instigateurs.

David Simplot

Professeur des universités, directeur d'Inria Academy,  
 élu à la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et à la communauté d'agglomération Sophia Antipolis

## Unleash the energy

"If you don't know where you're going you'll end up somewhere else..."

This aphorism by **Egide Royer** justifies the need to define a strategy and objectives before taking action; otherwise we just end up "somewhere". In absolute terms, this may not be a problem. However, when applied to a territory, it is difficult to be satisfied with any "somewhere" with regard to security, law, health and the economy for example.

This is what motivated the concept of smart specialisation strategies for the economy. Driven both by limited resources and the desire to have complementary regions, Europe has encouraged choices about priorities, which must match areas of excellence. However, public authorities cannot do everything, and they must not be responsible for all initiatives. In my opinion, the measure of success of an innovation ecosystem is inversely proportional to the energy that the public authorities must inject to maintain its dynamism.

At the risk of inducing "AI fatigue" let's take the example of artificial intelligence on the Côte d'Azur. There are many initiatives: the Sophi. A Summit, the Maison de l'AI, the Otesia observatory, the EuroPIA institute, the ClusterIA, Telecom Valley's "Data and AI" community, the WAICF festival, the Women In Tech trophies, not to mention the many conferences. Even if some of these initiatives are either supported or initiated by local authorities, we should be pleased that many of them take place spontaneously without their intervention. The region is rich in this diversity and it is thanks to this it has been able to assert itself as a "land of AI" and be labelled "3IA" - one of the spearheads of French research in AI - with Europe's leading technology park as the heart of the reactor.

As a good scientist, I'm often tempted to categorise everything, but ecosystems and organisations are like humans, not everything fits into boxes. It only gives an image of the past and, if we live in a living ecosystem, we should hope that it is already obsolete. So, is it not better to give up spending our energy on a task which only gives the appearance of control? Unleashing the energy of the region is far more beneficial in terms of impact than labelling everything.

"Since these mysteries are beyond us let's pretend to be their organiser."

Regularly attributed to **Talleyrand**, this quote is actually from the academician **Jean Cocteau**. To achieve a dynamic innovation ecosystem, far from wanting to control everything, which is futile, we must support what is heading in the direction of the strategy, sometimes provide stimulation and encourage initiatives. Let's unleash the energy. In the end, in this "somewhere" where we find ourselves, we will pretend to be the instigators.

**SOPHIA  
 MAG**

#36

**Janny Plessis**  
 Directrice de publication

**Emmanuel Maumon**  
 Journaliste actualité

**Frank Davit**  
 Journaliste culture

**Antoine Guy**  
 Journaliste scientifique

**Nicole Benazeth**  
 Correctrice

**Ariane Wilkinson**  
 Traductrice

**Viviane Leray**  
 Journaliste Monaco

**Laurent Loiseau**  
 Photographe

**Impression**  
 Imprimerie de Monaco  
 Riccobono

**Christophe Saffioti**  
 Infographiste

